

Septième dimanche de Pâques

Lectures : Ac 7, 55-60 ; Ap 22, 12-14.16-17.20 ; Jn 17, 20-26

Dans la lecture de l'Apocypse, Jésus vient de nous dire :

"Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin."
(Ap. 22, 13)

Toujours mieux connaître Jésus ; puisque nous cherchons Dieu, il en est le chemin et le visage ; nous passerons notre éternité à le découvrir de plus en plus ; nous sommes donc attentifs à ses paroles, surtout quand il dit qui il est : JE SUIS, je suis le bon berger, je suis la vigne, je suis la Résurrection, la Vie, et aujourd'hui : "Je suis le premier et le dernier, le commencement et la fin."

Premier et dernier.

Il y a certains mots du domaine liturgique, tels que patène ou ostensor, qui ont besoin d'être expliqués à qui ne fréquente pas l'église ; mais les termes de premier et de dernier sont connus de tous. Il y a les premiers de classe, les premiers aux concours ; à la poste, à la gare, il n'est pas indifférent d'être premier ou dernier. Dans le monde politique aussi, du premier adjoint au premier ministre, il y a beaucoup de premiers,.

Nous ne sommes pas moins fascinés par ce qui est dernier : quand on parle de l'évolution des vivants, des batraciens aux quadrupèdes, on est généralement fiers de venir en dernier dans cette longue suite. Les publicités des téléphones portables vante aussi le dernier modèle, donc le plus parfait. Il y a la dernière mode, la plus séduisante, même si elle est indécente. Quel est le chercheur, quelle que soit sa discipline, qui ne soit fier que l'on dise de lui qu'il représente le dernier état de la science ou de la recherche.

Parce que nous sommes à l'image de Dieu, lui qui est cause première, et aussi fin dernière, nous tendons, à son image, vers une primauté et une réalisation dernière. Pour tendre vers cette primauté et cette excellence qui nous attirent, il nous faut prendre le bon chemin ; le bon chemin c'est Jésus, chemin vers la vraie primauté et l'excellence dernière . Il dit en effet : " Je suis la Voie. le Chemin,"

Il dit aussi, aujourd'hui : "Je suis le premier et le dernier, le commencement et la fin."

Premier et dernier de trois façons différentes :

-Parce qu'il est Dieu,

-Parce que ce fils de Marie, la Nouvelle Eve, est aussi le nouvel Adam, c'est une primauté.

-Enfin, parce qu'en acceptant d'être le dernier, sur lequel les hommes ont craché, il a mérité, au premier jour de la semaine, d'être définitivement premier.

Jésus est Dieu : **"avant qu'Abraham fut, Moi, je Suis"**. (Jn. 8, 58) Dieu est premier. Les philosophes savaient cela avant même la venue du Messie. Pour arriver à nier l'existence et la primauté de Dieu, il a fallu l'acharnement de générations d'apostats, il a fallu empiler des couches successives de stupidité, pour que l'on puisse arriver à ce que des collégiens se disent athés, sans y avoir jamais réfléchi.

Si Dieu est premier, il est aussi dernier. Il est la cause finale. Cause finale : reine des causes. Si, par exemple, une famille roule actuellement vers une plage de l'Atlantique, c'est, bien sûr à cause du carburant, à cause du moteur, à cause du conducteur, mais c'est surtout, et d'abord, pour aller aller au bord de la mer. La réalisation dernière est cause, cause finale de tout le trajet. Si Dieu est premier, il est aussi dernier : tout va vers Lui. Jésus, comme Dieu, est premier et aussi dernier.

Mais c'est du Verbe incarné, Adam nouveau, que saint Paul dit : **"qu'il est le premier-né de toute la création, car c'est en lui que tout a été créé aux cieux et sur la terre, le monde visible et invisible. Tout a été créé par lui et pour Lui, et Lui est antérieur à tout et tout subsiste en Lui."** (Col 1, 15)

Certes, il est entré dans notre monde quand la Vierge Marie a accueilli le message de l'ange, mais, dit encore saint Paul, **"Dieu nous a élus en lui dès avant la fondation du monde."** (Ep. 1,4) **"Car c'est lui encore qui est la tête du corps, l'Église. Il est en effet Principe, Premier-né d'entre les morts, afin d'exercer en tout la primauté."** (Col. 1, 18)

Voilà un nouveau titre de primauté : **"Premier-né d'entre les morts"**.

Quand Jésus vient nous racheter, les notions de premier et de dernier sont bousculées, elles sont en quelque sorte inversées. C'est parce qu'il a, d'abord, voulu être le dernier, que Dieu a fait de lui le premier. Durant la semaine sainte, l'Église nous lit saint Paul : **"Lui de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave.. Il s'abaissa lui-même, obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix."** (Ph. 2,6) C'était la réalisation du texte prophétique : **"il était méprisé et déconsidéré. Or c'était nos souffrances qu'il supportait."** (Is. 53)

Comment Jésus, de lignée davidique, le plus beau des enfants des hommes, prophète, et plus que prophète, comment a-t-il réussi à être le dernier. Simplement en étant pacifique. Car, dit l'Imitation, **"Il ne peut pas rester longtemps pacifique, celui qui ne souhaite pas être le dernier."**

Parce que l'homme, dans son désir d'être premier, en en est venu à nier la primauté de Dieu et de sa Loi, car c'est cela le péché, le Rédempteur vint se mettre à la dernière place, acceptant la dérision et les crachats, l'ignominie de la crucifixion au milieu de condamnés. **"C'est pourquoi, continue saint Paul, Dieu l'a exalté et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse... et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur"**. (Ph.2)

Le Rédempteur s'est fait dernier. Mais au matin de Pâques, quand il ressuscite, une nouvelle hiérarchie surgit, car il est : **"le premier-né d'entre les morts."**

La grande prière de l'évangile de ce jour, ch chapitre 17^e de saint Jean, souhaite que nous habitions aussi cette première place en ne faisant qu'un avec Jésus. **"Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes"**

un." (Jn.17) Je leur ai donné la gloire. Toutes les recherches de première place ne procèdent-elles pas de la recherche de la gloire ? Cette gloire est donnée à ceux qui croient en Jésus, qui ne font qu'un avec Jésus, il a prié pour cela : " **Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi... Et moi je leur ai donné la gloire.**" (Jn17)

Si nous sommes unis à Jésus, nous sommes déjà unis à sa gloire, car il est le premier et le dernier, le commencement et la fin. Il est aussi la première et la dernière lettre de l'alphabet, en lui, tout devient intelligible, il est l'alpha et l'omega, c'est à dire le a et le z.